



3

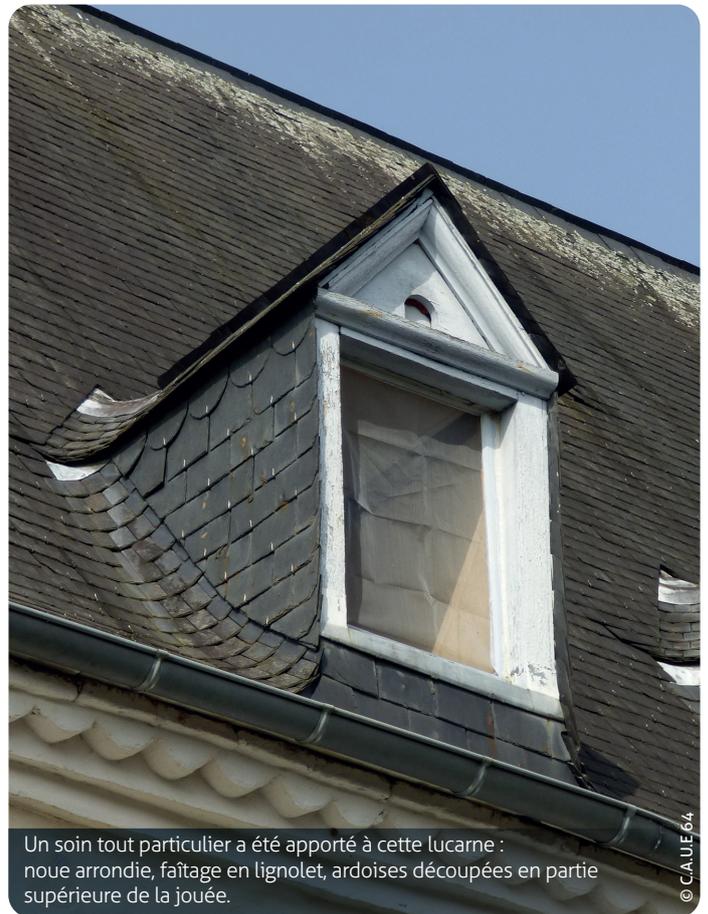
Rénover les couvertures anciennes





Seuls le faîtage (en lignolet) et la croupe ont été refaits.

© C.A.U.E.64



Un soin tout particulier a été apporté à cette lucarne : noue arrondie, faîtage en lignolet, ardoises découpées en partie supérieure de la jouée.

© C.A.U.E.64

Rénover les couvertures anciennes.....

Une toiture se compose d'une couverture dont le rôle est d'assurer la mise hors d'eau du bâti, et d'une charpente qui la porte.

Les toitures en ardoise composent le paysage de toits caractéristiques de Morlaàs malgré son relatif éloignement des carrières de schiste, situées près des Pyrénées. La durée de vie des ardoises dépasse souvent cent ans. Leur résistance mécanique est très grande et permet d'éviter les dégâts importants lors de gros orages ou d'épisodes de grêle. De plus, leur faible porosité induit une résistance au gel élevée.

Généralement à deux versants principaux et à forte pente, les toitures sont souvent complétées de croupes* ou de demi-croupes, par souci esthétique et pour limiter l'arrachement au vent. En l'absence de gouttière, le coyau, rupture de pente en bas de toiture, permet de rejeter les eaux pluviales loin des murs.

Les toits sont l'occasion pour les charpentiers et couvreurs de montrer tout leur savoir-faire et de réaliser des lucarnes ouvragées, des liaisons étanches particulièrement délicates...

En conservant ces toitures, témoins historiques d'un procédé constructif, il s'agit aujourd'hui de préserver la cohérence architecturale des constructions et la qualité de ce patrimoine bâti.

AVANT TOUS TRAVAUX

L'état de la charpente doit être vérifié par un examen complet. Veillez à consolider et/ou remplacer les pièces abîmées, traiter les bois malades...

Consultez un professionnel (artisan charpentier-couvreur ou architecte) spécialisé dans le bâti ancien, pour le diagnostic, le suivi et la réalisation des travaux.

QUELS TRAVAUX ?

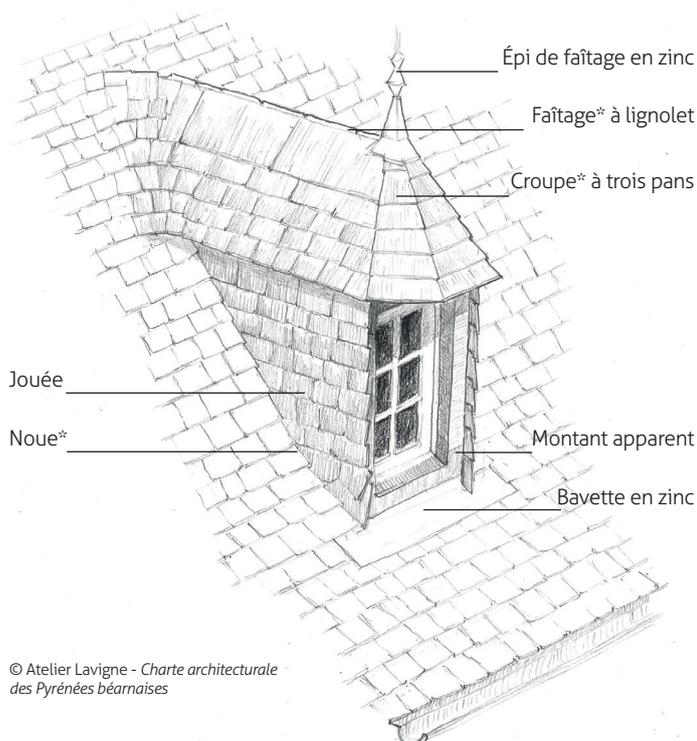
Des réparations ponctuelles de la couverture sont possibles, en récupérant les anciennes ardoises en bon état pour les réemployer.

Lorsqu'une réfection complète s'impose, sur un bâti ancien, choisissez le matériau d'origine : l'ardoise naturelle. Préférez une mise en œuvre traditionnelle en ardoises taillées et ajustées assurant l'étanchéité des ouvrages particuliers : faîtages* en lignolet*, noues* arrondies ou arêtiers* plutôt que la pose de plaques de zinc, moins onéreuses mais dont l'impact visuel est important.

D'une manière générale, veillez à conserver tous les éléments et accessoires qui composent la toiture et qui en font la richesse : les lucarnes anciennes et leurs ornements, les souches de cheminée d'origine et leurs conduits, les débords de toiture... Préservez les éléments de charpente associés : pannes moulurées, lambrequins* ouvragés, sous-face en voligeage*, abouts de chevrons débordants.

Supprimez les ajouts parasites d'éléments techniques, comme les paraboles, les climatiseurs et les antennes, qui nuisent au paysage des toitures.

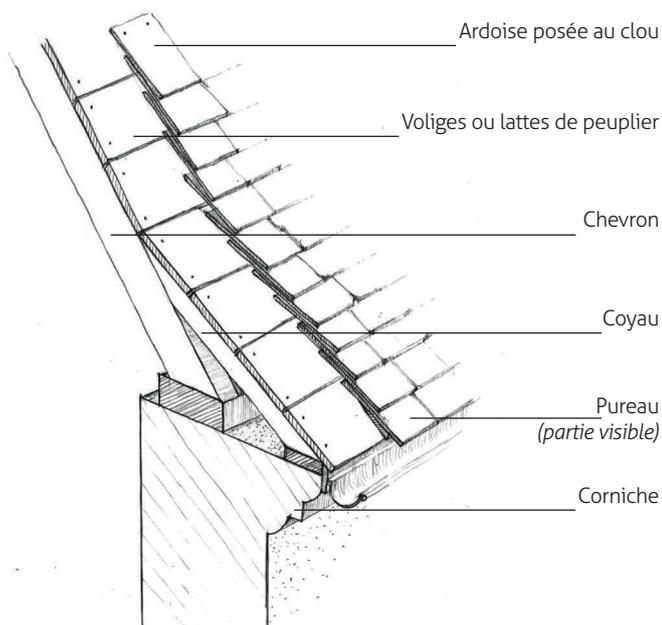
Lucarne à croupe capucine



© Atelier Lavigne - Charte architecturale des Pyrénées béarnaises

LA DIVERSITÉ ET LA QUALITÉ DES OUVRAGES EN TOITURE DOIVENT ÊTRE MAINTENUES LORS DES RÉNOVATIONS

La couverture en ardoise



© Atelier Lavigne - Charte architecturale des Pyrénées béarnaises

LES PANNEAUX SOLAIRES

Une demande de pose de panneaux photovoltaïques nécessite une étude de son impact dans l'ensemble paysager mais n'est pas acceptée ou vouée à un refus d'office. (UDAP64) « Préserver les toitures traditionnelles, en particulier celles constituées de matériaux anciens, de toute intervention qui modifierait leur identité architecturale. Exclure les panneaux photovoltaïques qui mitent la toiture et dénaturent la perception du toit dans ces ensembles remarquables, depuis les espaces publics ou normalement accessibles au public, depuis des lieux où le relief induit des vues plongeantes. »

Guide de l'insertion architecturale et paysagère des panneaux solaires



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les combles perdus améliorent le confort thermique

Sous la toiture, les combles jouent un rôle climatique dans la régulation de l'air intérieur. Ils forment des espaces tampons qui protègent les lieux de vie du contact direct avec l'extérieur, en atténuant considérablement les variations de température et d'humidité, en hiver comme en été. Traditionnellement, ils ne sont pas conçus pour être habités.

C'est pourquoi, lorsqu'ils existent, il est intéressant de conserver les combles perdus, et d'y déployer une isolation thermique.

L'isolation des planchers de combles perdus est plus efficace que l'isolation sous les rampants de toiture car elle permet de réduire le volume à chauffer. Sa mise en œuvre est plus simple et son coût inférieur.

Dans le cas d'une isolation sous rampants, il est intéressant de conserver une partie de combles perdus ventilés sous faîtage.



ÉNERGIE & CLIMAT

Dans le bâti ancien, les déperditions thermiques par la toiture représentent une part importante des déperditions totales. Si vous procédez à des travaux de couverture, c'est l'occasion de mettre en place une isolation thermique performante de la toiture !

Pour limiter les surchauffes en été, surtout dans les combles aménagés, préférez des matériaux naturels qui ont un déphasage* plus important que les laines minérales. Le chanvre, la laine de bois ou la ouate de cellulose sont de bonnes solutions. Proscrivez les isolants minces réfléchissants, les isolants étanches à l'air, mais aussi à la vapeur d'eau.

Évitez la création de fenêtres de toit qui risquent de détériorer le confort d'été dans le logement, en raison des importants apports de chaleur dus à l'ensoleillement.



PRÉCONISATIONS

DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE (ABF)

Restauration du bâti traditionnel

- Matériau adapté au type d'architecture traditionnelle concernée : ardoise naturelle de format rectangulaire (32 x 22), tuile canal, petite tuile de pays de réemploi... ;
- Conserver les cheminées anciennes ;
- Lucarne à l'identique des modèles traditionnels locaux.

En périmètre de protection des Monuments Historiques l'ABF est obligatoirement consulté

Toute démolition, changement de couleur, ravalement ou modification de la façade doivent faire l'objet d'une demande d'autorisation d'urbanisme.



PLAN LOCAL D'URBANISME DE MORLAÏS (EXTRAITS)

- Le type de couverture dominant est l'ardoise. Les immeubles dotés de ces couvertures doivent être restaurés, entretenus et modifiés avec ce même dispositif.
- La réparation ou la restitution des couvertures en tuiles canal, plates, mécaniques ou en bardeaux de bois d'origine, est autorisée.
- Les châssis de toiture seront inscrits dans la composition des toits et leur dimension ne devra pas excéder 0,85 m de large sur 1,20 m de haut. Leur nombre est limité en quantité en fonction de la dimension de l'immeuble.

→ Renseignez-vous auprès de votre mairie.

À retenir pour rénover les couvertures anciennes

■ Diagnostiquer avec l'aide d'un professionnel

Déterminez les pathologies et réparations possibles, tant au niveau de la charpente que de la couverture. Le savoir-faire du charpentier-couvreur tient dans sa capacité à estimer l'état de vieillissement des ardoises.

■ Privilégier la restauration plutôt que le remplacement complet, plus coûteux. Évaluez l'opportunité de remplacer ponctuellement les éléments trop abîmés, notamment pour la charpente (moins déstabilisant pour le bâtiment et moins coûteux).

Le charpentier-couvreur est capable de réparer, remplacer quelques pièces afin de maintenir une couverture existante encore pérenne, d'en reprendre les étanchéités...

Contrairement à la charpente, il est difficile de ne refaire que partiellement une couverture d'ardoise. Le recalage de l'ensemble pour obtenir les bons alignements et le réglage du pureau, nécessite une dépose complète.

■ Maintenir un patrimoine

Les toitures ont une présence visuelle très forte dans le paysage urbain. Le maintien ou le renouvellement des matériaux traditionnels est un gage de qualité du cadre de vie et de son attractivité. *In fine* c'est la ville et son patrimoine bâti qui sont valorisés. Il convient donc d'être attentif lors du choix des matériaux de couverture neufs.

■ Bien choisir les matériaux de mise en œuvre

Pour une bonne intégration visuelle et pour se rapprocher des couvertures traditionnelles, il est essentiel de se rapprocher de l'épaisseur et des dimensions de l'ardoise d'origine. Préférez alors les ardoises épaisses ainsi que la pose au crochet inox noir. Excluez les tuiles en ciment imitant l'ardoise. Leur grand format ne permet pas les découpes minutieuses que nécessitent les arêtières, les noues... et leur poids, supérieur à celui des ardoises, n'est pas adapté à toutes les charpentes. Écartez également l'emploi de la tuile plate mécanique en remplacement de l'ardoise. Selon le règlement d'urbanisme et l'avis de l'ABF, son usage peut s'envisager uniquement sur les bâtiments ayant été construits avec la tuile mécanique (période fin XIX^e - début XX^e s.) et à la pente de toiture faible (30 à 45 %). Privilégiez des matériaux de provenance locale quand cela est possible, tant pour la couverture que pour les bois de charpente.

■ Respecter les proportions et la forme des couvertures

Les volumes des toitures (pente de toiture, croupes, coyaux...), les débords et ouvrages de toiture (lucarnes, souches de cheminées, décors...) participent à la qualité et à la spécificité d'une architecture locale.

Ces éléments doivent être maintenus et restaurés dans le respect de leurs particularités pour maintenir les qualités du patrimoine bâti.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Mairie de Morlaàs :
05 59 33 40 41 / contact@mairie-morlaas.fr

UDAP 64 :
05 59 27 42 08 / udap.pyrenees-atlantiques-pau@culture.gouv.fr

Plateforme de la rénovation énergétique de la CCNEB :
05 59 33 46 10 (France Rénov' Nord Est Béarn)

C.A.U.E 64 :
05 59 84 53 66 (prise de RDV pour le conseil aux particuliers le matin)